

OEUVRES  
COMPLÈTES  
**D'HIPPOCRATE.**  
IX

---

PARIS. — IMPRIMERIE DE CH. LAHURE ET C<sup>e</sup>  
Rues de Fleurus, 9, et de l'Ouest 21

---

À

OEUVRES

COMPLÈTES

D'HIPPOCRATE,

TRADUCTION NOUVELLE

AVEC LE TEXTE GREC EN REGARD,

COLLATIONNÉ SUR LES MANUSCRITS ET TOUTES LES ÉDITIONS;

ACCOMPAGNÉE D'UNE INTRODUCTION,

DE COMMENTAIRES MÉDICAUX, DE VARIANTES ET DE NOTES PHILOLOGIQUES,

Suivie d'une table générale des matières;

PAR É. LITTRÉ,

DE L'INSTITUT (ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES),  
DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE ET DE LA SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE DE PARIS,  
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE MUNICH,  
DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE HALLE,  
DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE D'ATHÈNES,  
ET MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE HERCULANÉENNE D'ARCHÉOLOGIE.

Τοῖς τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν  
ὀμιλῆσαι γράμμασι  
GAL.

TOME NEUVIÈME.

---

PARIS,

J. B. BAILLIÈRE ET FILS,

LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE  
RUE HAUTEFEUILLE, N° 19;

LONDRES, HIPP. BAILLIÈRE, 219, REGENT-STREET;

NEW-YORK, BAILLIÈRE BROTHERS, 440, BROAD-WAY;

MADRID, C. BAILLY-BAILLIÈRE, PLAZA DEL PRINCIPE ALFONSO, 16.

1861.

À



# ΠΡΟΠΗΤΙΚΟΝ.

BIBAION TO ΔΕΥΤΕΡΟΝ.

---

## ΠΡΟΡΡΗΤΙΚΗ.

LIVRE DEUXIÈME.

---

### ARGUMENT.

Ce livre présente un véritable problème. Les critiques anciens, du moins Érotien et Galien<sup>1</sup>, ont déclaré qu'il ne leur paraissait pas être d'Hippocrate; malheureusement aucun des motifs qui autorisaient cette décision ne nous a été transmis, de sorte que nous ne pouvons apprécier quelle en est la valeur. Mais ils restent, bien qu'ignorés; si on les connaissait, il serait possible qu'on les trouvât faibles et qu'on n'en tint aucun compte; ne les connaissant pas, on demeure suspendu entre des dires formels et l'étude intrinsèque du livre qui porterait à le mettre le plus près possible des ouvrages vraiment hippocratiques. Le style, l'ironie, le grand sens, l'habileté pratique, suggèrent des rapprochements que, d'un autre côté, Érotien et Galien interdisent.

La doctrine hippocratique tendait à développer le pronostic; et, comme les meilleures choses ont leur abus, il dut se produire des médecins prédisant à tout bout de champ ce qui ne pouvait être prédit. C'est contre ce faux pronostic que l'auteur a dirigé le préambule de son livre. De tous ceux que l'on cite

<sup>1</sup> T. I, p. 410.